

Un nouveau traitement biologique très efficace contre la mouche de la cerise

Depuis quelques années, la mouche de la cerise pose de plus en plus de problèmes et provoque d'importantes pertes de récoltes. Le nouvel insecticide biologique «Naturalis-L», qui a atteint un taux d'efficacité de septante pour-cent dans les essais, est autorisé depuis cette année. Cela pourrait être déterminant pour la percée de la cerisiculture bio, mais la réussite du traitement nécessite de bien maîtriser certains paramètres techniques.

Comme le Madex, Naturalis-L est un produit contenant un principe biologique qui contamine et tue les insectes cibles. Cependant, tandis que le Madex contient des granulovirus qui attaquent spécifiquement le carpocapse des pommes, le Naturalis-L contient des spores du champignon *Beauveria bassiana* (souche ATCC 74040), qui peut s'attaquer à différents insectes. Ce champignon entomopathogène existe dans la nature, et le Naturalis-L en contient simplement des spores en suspension dans une préparation huileuse qui s'utilise comme un produit phytosanitaire «normal». Ces deux produits ont en commun le fait que leurs microorganismes et leurs virus sont sensibles aux influences environnementales. Surtout aux rayons UV, qui les détruisent rapidement.

Commencer tôt puis répéter le traitement tous les sept jours

Comme pour le granulovirus contre le carpocapse des pommes, le traitement avec le Naturalis-L doit être répété, mais tous les sept jours.

Vu que Naturalis-L est exclusivement efficace contre les mouches de la cerise adultes et non contre les œufs et les larves, le premier traitement doit être fait avant le début de la ponte. Il est donc recommandé de poser très tôt des pièges jaunes pour observer le début du vol de la mouche de la cerise: au début mai dans les sites précoces, à fin mai dans les sites tardifs. Selon les conditions météorologiques, les mouches femelles peuvent être prêtes à pondre six à dix jours après leur éclosion. Les cerises sont à ce moment-là souvent encore vertes. Il faut donc parfois déjà effectuer le premier traitement peu avant que les cerises changent de couleur.

En plus de son efficacité mortelle directe, Naturalis-L possède aussi un effet

répulsif au moment de la ponte: les fruits recouverts par le dépôt du traitement ne sont pas attaqués. Pour empêcher les mouches écloses ou immigrées plus tard dans le verger de pondre, le traitement doit être répété tous les sept jours jusqu'à une semaine avant la récolte.

Le soufre se combine bien au Naturalis-L, et les deux produits peuvent même être mélangés directement dans la cuve du pulvérisateur. La bouillie de traitement doit néanmoins être pulvérisée immédiatement après sa préparation et ne pas rester longtemps dans le pulvérisateur. Tous les autres mélanges avec des fongicides sont formellement déconseillés.

Optimiser les traitements et bien entretenir les vergers

Pour que Naturalis-L puisse développer son effet répulsif contre les pontes, tous les fruits doivent être recouverts de produit



Cela fait assez longtemps qu'elle asticote cerises et producteurs: La mouche de la cerise.

Utiliser correctement le Naturalis-L

- Placer assez tôt les pièges de surveillance du vol.
- Faire le premier traitement 5 à 10 jours après le début du vol.
- Traiter à 2,4 litres de Naturalis-L par hectare avec 1000 à 1600 litres d'eau pour atteindre le point de ruissellement.
- Répéter le traitement tous les 7 jours.
- Traiter une dernière fois 7 à 10 jours avant la récolte.
- Optimiser la technique de traitement: les cimes des arbres doivent aussi être mouillées. cd

lors du traitement. La technique d'application doit donc être très au point. Les arbres devraient en outre être limités en hauteur et avoir des couronnes bien aérées.

Un taux d'efficacité de 70 % peut être atteint quand le produit est utilisé de manière optimale, mais cela peut être trop faible en cas de très forte pression d'attaque. Il faut donc prendre d'autres mesures phytosanitaires pour réduire les populations de mouche de la cerise: récolter chaque année tous les fruits le plus tôt possible, sortir les cerises infestées du verger et ne pas les jeter sur le sol (l'encadré en haut de la page 9 présente une meilleure utilisation des cerises véreuses).

Filets, pièges ou traitements – tout est question de coûts

Avec la stratégie phytosanitaire décrite ci-dessus, trois à cinq traitements sont nécessaires en fonction de la précocité des variétés. Avec le prix actuel de 100 francs par litre de Naturalis-L plus les frais de machines et de main-d'œuvre, l'utilisation du Naturalis-L revient en moyenne à environ 1300 francs par l'hectare et par



Danger, cerises habitées: Les lots de cerises de table sont invendables dès qu'ils contiennent 2 % de cerise véreuse.

année, ce qui est certainement rentable vu le très bon prix payé actuellement pour les cerises biologiques de table.

Dans le cas des nouveaux vergers de cerises de table à gros fruits, qui sont de toute façon équipés de protections parapluies, il est recommandé de prévoir une couverture avec des filets à mailles fines, le coût supplémentaire pour leur pose se montant à environ 800 francs à l'hectare.*

L'utilisation de pièges englués (un piège par arbre basse-tige) est nettement plus chère puisqu'elle revient à 3100 francs

*Ce qui comprend les frais pour le filet Rantei-K, l'amortissement sur six ans ainsi que la main-d'œuvre, mais pas le coût d'une couverture parapluie.

à l'hectare. Il est donc recommandé de réserver les pièges à l'observation du vol de la mouche de la cerise et à sa régulation dans les petits vergers familiaux.

Lacune phytosanitaire dans les hautes-tiges

Naturalis-L est un bon produit pour combattre la mouche de la cerise dans les vergers basse-tige modernes ainsi que dans les vergers mi-tige bien entretenus. L'utilisation du Naturalis-L étant cependant trop chère pour les arbres haute-tige et dans les vergers mi-tige extensifs pour la production de cerises pour l'industrie, la lacune phytosanitaire caractéristique de ces vergers n'est toujours pas comblée.

Le FiBL continue donc ses recherches

Asticots et pupes pour la recherche

Pour ses prochains essais, le FiBL cherche des cerises véreuses et des pupes de mouche de la cerise. Les producteurs et productrices qui en ont sont priés de contacter

Claudia Daniel, FiBL, tél. 062 865 72 91, courriel claudia.daniel@fibl.org

sur la mouche de la cerise: Il s'agit ces prochaines années de tester le recours à un ichneumon parasite pour diminuer la pression d'attaque.

Claudia Daniel, FiBL



Photos: Claudia Daniel

Une mouche de la cerise femelle attaquée par un champignon.

Les cerises et les prunes bio sont très demandées

Ces dernières années, les succès des recherches phytosanitaires et variétales ont fortement augmenté la sécurité des rendements des vergers biologiques de fruits à noyau: De nouveaux produits phytosanitaires contribuent à lutter beaucoup plus efficacement contre les problèmes clés que sont les pucerons et la mouche de la cerise, les protections contre les intempéries permettent de produire en verger basse-tige les variétés de cerises grosses et croquantes que les consommateurs préfèrent aujourd'hui en les protégeant contre moniliose et autres maladies, et l'assortiment variétal, qui a fortement progressé ces dernières années, comprend maintenant aussi quelques variétés robustes et demandées sur le marché.

Tout cela ouvre d'intéressantes perspectives tant pour la production de fruits de table que pour celle de fruits pour l'industrie dans des vergers mi-tige ou haute-tige. Et les perspectives commerciales sont très favorables. Les estimations tablent en effet sur un potentiel d'écoulement à court et à moyen terme de 100 à 200 tonnes de cerises de table bio – alors que l'offre actuelle peine à atteindre 10 tonnes par année. Et l'industrie achèterait volontiers

50 à 70 tonnes par année au lieu des 10 tonnes actuelles.

Le kirsch bio est lui aussi toujours plus recherché – que ce soit comme ingrédient (p. ex. pour de la fondue bio) ou comme eau-de-vie de haute qualité. En plus des acheteurs régionaux, la société Humbel cherche pour cette année 50 à 60 tonnes de cerises bio à distiller. À part les nouvelles variétés de table, toutes les autres sont acceptées. Pour une bonne qualité (18 degrés Brix), elle offre 1.20 Fr./kg franco distillerie. Cela vaut donc la peine de veiller à un bon rendement et à une bonne qualité en faisant un minimum d'entretien dans les vergers haute-tige (taille, mesures d'hygiène, traitement au débouffement).

■ Les personnes intéressées peuvent contacter directement la société Humbel:
Humbel Spezialitätenbrennerei AG,
Baumgartenstrasse 12, 5608 Stetten,
Tél. 056 496 50 60,
Courriel info@humbel.ch

Les prix payés à la production pour les fruits à noyau bio sont donc très intéressants, et les conditions sont actuellement idéales pour se lancer dans la production moderne de fruits à noyau biologiques.

Ces dernières années, quelques premiers producteurs et productrices se sont lancés dans la production de fruits à noyau bio ou ont remplacé leurs vieux vergers qui ne satisfaisaient plus aux exigences par des systèmes arboricoles à la pointe du progrès. Surtout en Suisse allemande, 5 hectares de cerises de table et 2,5 hectares de prunes ont été plantés. Et dans la région de Bâle, on a aussi planté plus de 200 nouveaux arbres haute-tige avec des variétés robustes et secouables.

■ Le bio actualités a déjà parlé en détail en mai 2007 (numéro 5/07) du «Vent de renouveau pour les cerises bio» ainsi que des rendements et de la situation commerciale qui étaient – déjà – réjouissantes. Ceux qui aimeraient ce numéro sont priés de s'adresser à Markus Bär, FiBL, tél. 062 865 72 80, courriel markus.baer@fibl.org.

■ Les productrices et les producteurs qui désirent se lancer dans la production des fruits à noyau bio ou agrandir leurs vergers actuels peuvent sans hésiter s'informer et se faire conseiller par le service de conseils du FiBL: Andi Häseli, tél. 062 865 72 64, courriel andreas.haesele@fibl.ch.
Andi Häseli, FiBL